

# Ateliers d'Art

n° 43 / janvier-février 2003

ATELIERS

## LA JEUNE GARDE DU BOIS

DOSSIER

PORTES OUVERTES EN RÉGION

PROFILS

DEUX ARTISTES  
DU VERRE



Ateliers  
d'Art  
DE FRANCE



## Thierry Martenon

La voiture grimpe lentement entre les roches austères, sur la route sinueuse du massif de la Chartreuse. À cette époque de l'année, l'eau bondit en cascade dans les ruisseaux gorgés des pluies d'automne. La neige n'apparaît qu'en atteignant Le Désert, un hameau de cent âmes, à quelques kilomètres d'Entremont-le-Vieux. Thierry Martenon est né ici, il y a trente-cinq ans. L'air vif a modelé son rugueux caractère et les veillées d'hiver son goût du bois quand, enfant, l'Opinel en main, assis au coin du feu, il sculptait brillamment des jouets et des saintes vierges. « C'est un pays de bois, ici. Si l'on n'est pas agriculteur, on est charpentier, débardeur, bûcheron. Autrefois, il y avait beaucoup de tourneurs, ils fabriquaient les enveloppes de bouteilles de Chartreuse. » Aujourd'hui, il n'y a plus grand monde au Désert. Mais Thierry Martenon a choisi de rester. Après un BEP de métreur et un CAP d'ébéniste, la vue de pièces de Jean-François Escoulen l'a décidé un jour à apprendre le tournage – six mois chez Philippe Bourgeat – avant de revenir installer son atelier le long de la route qui traverse le hameau. Cent mètres plus haut, non loin de l'ancienne maison familiale, il a retapé une grange, du sol au plafond. À l'intérieur, tout est en bois. « J'aime cette matière, j'ai grandi avec, il n'y a pas

deux essences pareilles. Mais, pendant ma formation, on m'a surtout appris à le poncer, le polir, sans aucune approche créative. J'ai redécouvert le bois en commençant à en explorer la texture, le travailler dans la veine, le brûler, le passer à l'acide. » Dans l'atelier semé de copeaux, gouges, meuleuse, scie côtoient perceuse, brosses et chalumeau. Peu d'outils. « C'est un bien de travailler avec presque rien, on bidouille, on invente... J'ai fait des textures avec une poignée de graviers frottés sur le bois. Seule la recherche est intéressante, on perd pas mal de temps à se libérer de la technique. » Sur le mur, Martenon a punaisé « Less is more ». Une ligne directrice pour cet adepte des formes épurées qui passe beaucoup de temps à dessiner. Dépourvues de fonction et souvent conçues par groupe, ses pièces en noyer, érable, poirier, frêne... sont le résultat d'une démarche purement esthétique. Leur style « primitif contemporain » a séduit les architectes d'intérieur lors du dernier salon d'objet. « J'ai essayé le salon, pour voir. Le premier soir, j'avais déjà vendu tout le stand. Le troisième jour, j'ai dû arrêter de prendre des commandes et acheter un fax en rentrant... » Ce succès inattendu a fait réfléchir Martenon. « J'ai mieux vendu que dans toutes les expositions de galeries ! Cela m'a permis d'améliorer



Thierry Martenon dans son atelier.

nettement mes conditions de travail. On m'a demandé de refaire des pièces uniques. Pour moi, c'était tout nouveau. J'ai prévenu que cela ne pourrait être exactement la même chose. Finalement, je m'aperçois que refaire les pièces permet de peaufiner, d'aller plus loin. Mais j'ai eu peu de temps pour dessiner depuis. » Plusieurs acheteurs ont choisi ses objets sans avoir réalisé qu'ils étaient en bois. Cela convient bien à Martenon qui, loin de se revendiquer tourneur, envisage de mélanger le bois à l'acier ou à la pierre et s'avoue très attiré par le papier et le verre. Cet appétit salvateur, une exposition personnelle en vue et sa récente sélection pour partir en résidence aux États-Unis, l'été prochain, devraient lui permettre de contrer en temps voulu les tentations du commerce. ■

**Thierry Martenon** | Le Désert, 73670 Entremont-le-Vieux 04 79 26 20 85

21

de gauche à droite Érable brûlé, brossé et raphia. Vases en épicéa texturé. Coffrets en pommier, cèruse noire.

